



"Au fil des années, les publicités sur les véhicules de transport nantais se sont faites de plus en plus présentes. Les voitures de toiture sont destinées à recevoir des réclames peintes pour une longue durée. Les messages sur les flancs et les faces du véhicule, quant à eux, étaient généralement changés toutes les semaines ou quinzaines. Les marques apposées sur le 207 sont toutes emblématiques pour les nantais".

Un utilitaire classé monument historique en vedette du Salon Historic Auto de Nantes

Nantes (44)

29 février et 1er mars 2020

Texte Stéphane Foucher

Photos Marc Tessier et Stéphane Foucher

Un salon 2020 qui fera date

Pour sa deuxième année d'existence, ce salon a créé l'événement dans l'Ouest de la France. Et pas seulement, parce que c'était l'une des dernières manifestations de l'année 2020, quelques semaines avant le début du confinement (l'annonce de la limitation de la jauge à 5 000 visiteurs est d'ailleurs tombée en plein milieu du week-end, obligeant les organisateurs à réguler l'afflux le deuxième jour du salon). Avec l'appui de 57 clubs et 121 professionnels, Florian Bompas, Charles Hervouet et Benoit Chenet, avaient prévu une douzaine d'expositions thématiques, faisant la part belle aux véhicules d'exception (Bugatti, Ferrari, le Bleu de France, la Citroën SM...). Et, pour la première fois, un

Nantes, son château, sa grue jaune, les "p'tits" Lu... et son autobus Chausson APH 2.50 n°207, pourrait-on dire, pour symboliser la Cité des Ducs, aux yeux des visiteurs. En tous les cas, c'était bien cet ancien autobus de la CNTC (Compagnie Nantaise des Transports en Commun) de 1951, qui a marqué de sa présence ce salon 2020, dont c'était la deuxième édition.



plateau "Utilitaires" était également proposé au grand public, en plus de l'expo Militaria déjà présente en 2018.

Certes, quelques-uns des véhicules étaient connus de nos lecteurs, qui les ont découverts lors de comptes-rendus d'autres manifestations locales, mais tous ceux présentés étaient remarquables. Espérons que l'édition 2022 confirmera cette tendance, en élargissant le plateau des utilitaires, avec pourquoi pas la présentation de quelques poids lourds, quitte à coloniser les allées extérieures du Parc des Expositions. De nombreuses animations ont également été proposées durant ces deux jours, dont des démonstrations offertes par le peintre en lettres bien connu dans le milieu de l'utilitaire ancien, Jean Do, des rencontres avec plusieurs personnalités du monde de l'automobile et de la collection, et en particulier le trio bien sympathique des "3 mecs en Tobec" : Jean-Claude Amilhat, Igor Biétry et Thierry Dubois.

Un "nez de cochon", star de cette 2^{ème} édition

Mais la vedette incontestée de ce salon était le Chausson APH 2.50 nantais N°207, un digne représentant du patrimoine roulant. Ce "nez de cochon" (*) a symbolisé le renouveau du transport commun à Nantes après la guerre, remplaçant alors le tramway à bout de souffle dans la Cité des Ducs. Il était présenté aux nantais après une longue rénovation, suite à son classement comme monument historique (**) en septembre 2014. Il appartient à l'ARNO (Auto Rétro Nantes Océan) depuis 1980, une association qui regroupe une centaine d'adhérents et collectionneurs de véhicules anciens, très active dans notre secteur, et aux petits soins pour son protégé.

Véritable symbole du renouveau de l'industrie française, et de la modernisation des transports urbains après la Seconde Guerre mondiale, nous aurons l'occasion de vous faire découvrir dans les détails l'étonnant destin du Chausson N°207, de 1951 à nos jours, dans les pages d'un prochain numéro de DCH. En effet, peu après le salon, notre collaborateur Stéphane Foucher a eu la chance de recueillir les témoignages de Pascal Rageaud et de Philippe Choimet, les deux compères de l'ARNO, à l'origine du sauvetage du 207.

(*) L'origine du nez de cochon : l'appendice qui lui a valu ce surnom est apparu sur l'AP2, pour dissimuler le radiateur de l'imposant moteur 6 cylindres d'origine



Citroën Type 23 RU de 1947, appartenant à Damien Duret que les lecteurs de DCH connaissent bien.



Peugeot 203 bâchée - moteur de 1290 cm³ (1948-1960).





Volkswagen Combi de 1966 - Moteur type 1 - 4 cylindres essence à plat - 1500 cm³ - Ancien pompier d'Outre-Rhin appartenant à Stéphane Chiron



Encore du Volkswagen, mais cette fois, c'est le vrai "Kombi" qui désigne la version vitrée dont les banquettes sont démontables pour permettre soit le transport de personnes, soit celui de marchandises. Par la suite, on utilisera le vocable de combi pour désigner l'ensemble des versions du modèle. Ci-dessous : Peugeot Q3A de 1948 présenté par le Musée automobile de Ciré d'Aunis (17), dans son "jus".



Hotchkiss (version AHE, E pour essence), puis le moteur Panhard 6 cylindres à huile lourde (diesel) de 100 chevaux (version APH comme le N° 207), plus volumineux que celui qui équipait la caisse conçue à l'origine. Cette calandre sera ensuite généralisée à toute la gamme, par souci de standardisation. Le Chausson est un car de conception moderne à son époque, de construction entièrement métallique : sa structure est soudée sur un châssis caisse-poutre, conférant légèreté et robustesse au véhicule.

(**) 5 autobus protégés au titre des monuments historiques à ce jour : en 2014, l'autobus Chausson de l'ARNO est le 5^{ème} véhicule de ce type classé monument historique en France. Grâce à ce classement, une restauration en profondeur de sa carrosserie a pu être financée par la DRAC, le conseil départemental de Loire-Atlantique, le conseil régional des Pays de Loire, la ville de Nantes, en soutien à l'ARNO.

Les premiers classés l'ont été en 1978, par l'État. Ils sont issus de la formidable collection Schlumpf (1), et sont visibles au Musée National de l'Automobile, à Mulhouse. Il s'agit d'un autobus Daimler Type 2 de 1899, d'un omnibus urbain Léger Lorraine Dietrich IEC de 1907 de 9 places construit à Lunéville (moteur 4 cylindres de 16 chevaux) qui a circulé sur les routes des Vosges et d'un autobus Delaunay Belleville de 1909.

En 2002, un autobus 48 Citroën T45 UADI (Utilitaire Allongé Diesel) de 1948 a rejoint la liste. Il s'agit d'un ancien autocar qui transportait à l'origine le personnel Citroën. Puis transformé en autobus de 12 places assises, il circulera pour les transports publics de Poitiers, avant de terminer comme baraque de chantier de 1973 à 1985, date à laquelle il est redécouvert sans son moteur. Il est décoré aux couleurs de l'Omnium Lyonnais (qui gérait le réseau de Poitiers) et appartient à un collectionneur privé.

(1) La collection Schlumpf : la faillite, à la fin des années 70, des frères Schlumpf, qui étaient à la tête d'un empire industriel textile, entraînera la spoliation de leurs biens par l'État, dont une incroyable collection de près de 500 véhicules réunis par Fritz Schlumpf. Ceux-ci seront vendus à l'association propriétaire du Musée National de l'Automobile en 1982, après les avoir en grande majorité classés monuments historiques en 1978.



Le plateau militaire est présenté par le club des CVMA (Collectionneurs de Véhicules Militaires Anciens dont la section de Vertou (44) est très dynamique). Ils avaient amené un Ward LaFrance et un Sherman de 11 tonnes en plus de nombreux véhicules plus légers : Jeep, Dodge, Command Car... Et, ils ont le sens de la mise en scène c'est le moins qu'on puisse dire...



A gauche : "Vous pouvez parler au peintre, pendant qu'il peint", comme l'indique un panneau à ses côtés : Jean Do, peintre en lettres-décorateur, en pleine démonstration, se prête avec plaisir à expliquer son métier aux visiteurs du salon. A droite : en pleines dédicaces, les dessinateurs Georges Van Linthout (BD Corvette 57), Jean-Luc Delvaux (BD L'Echo de la Taïga) et Thierry Dubois (BD Les Chroniques de la Nationale 7).



Sur cette photo, on reconnaît le fameux trio bien sympathique des "3 mecs en Tobec" qui se lancent chaque année de nouveaux défis, plus fantasques les uns que les autres (...): Igor Biétry, Thierry Dubois et Jean-Claude Amilhat posent devant la Peugeot 202 de 1938 "Félicie", avec laquelle ils ont fait un Tour de France de 6 jours et 3 300 km en 2019.